

L'élevage familial

une richesse de l'élevage canin français

Par le **Dr Isabelle Vieira, Vétérinaire Comportementaliste DENVF,**
Chargée d'enseignement en éthologie clinique à l'ENVA et VetAgro-sup Lyon

L'élevage canin familial ou de grande taille sont-ils de nature à offrir la même qualité de développement comportemental du chiot? Les chercheurs se sont récemment penchés sur l'étude des paramètres humains et leurs influences sur l'équilibre émotionnel du chiot, au cours de l'ontogénèse comportementale.



D.R.

Elevage familial riche en interactions

L'élevage canin français se décompose en plusieurs types de structures, de l'élevage familial dans les locaux d'habitation avec une portée par an à l'élevage de grande taille comportant plusieurs dizaines de sujets adultes et de nombreuses portées annuelles. Certains paramètres de l'élevage sont reconnus comme ayant un impact positif sur l'équilibre comportemental des jeunes destinés à la vente. En particulier la proximité de l'humain auprès des portées, l'abondance des manipulations douces et ludiques, et l'ensemble des contacts positifs sont de nature à favoriser une bonne familiarisation à l'homme et une bonne prévention de certaines formes d'agressivité.

Il est largement possible de répondre à toutes les contraintes à la fois économiques, sanitaires et comportementales avec des grands élevages, si l'on se donne les moyens en locaux et en personnel qualifié, pour s'occuper des chiots et garantir un bon développement comportemental.

Néanmoins, l'élevage familial, qui constitue souvent, d'un point de vue économique, un simple complément de revenu, n'a aucune raison de ne plus exister. Il est souvent associé à une image éthique et passionnée du chien, à condition que les chiots partagent réellement les mêmes lieux de vie que l'éleveur.

Le chien est une espèce nidicole

Le chien fait partie des espèces de mammifères, donnant naissance à des jeunes très immatures, sourds et aveugles, en nombre permettant de constituer une véritable fratrie, et le réchauffement de chaque petit. Contrairement aux espèces nidifuges dont l'unique jeune a atteint un stade de développement déjà très avancé à la naissance le chien est une espèce nidicole. Il y a formation d'un nid qui regroupe tous les sujets. Le comportement de la mère est variable. Elle assure l'allaitement et le contact thermotactile avec les nouveaux-nés. L'attachement est absent de cette espèce. Le rôle de la mère n'est pas totalement défini en dehors des besoins vitaux : alimenter, réchauffer, sécuriser. Elle est hormonalement programmée pour réaliser le maternage indispensable à la survie des chiots. De sorte qu'elle manifeste parfois des réactions de stress si on lui retire sa portée. Mais les chiots, en revanche, peuvent être pris en charge par n'importe quelle mère. Les éleveurs observent aussi des mères relativement indifférentes à leur portée. On retrouve ces comportements dans les observations éthologiques. Les études sur les chiens féroces montrent qu'il n'existe pas, chez le chien (*Canis familiaris*), de structure sociale stable et forte, comme chez le loup, qui se regroupe



D.R.

Elevage loin de l'habitation

“Le chien fait partie des espèces sociales, où les individus sont attirés les uns vers les autres”

en famille avec des parents investis dans le développement comportemental des jeunes. Les chiennes observées s'éloignent facilement de leurs portées et on constate une mortalité importante le premier mois, les jeunes étant tués par des prédateurs ou mourant par manque de nourrissage et de maternage. Il n'est pas rare que les éleveurs soient obligés de suppléer la mère qui n'arrive pas toujours à mettre bas seule, et qui s'occupe parfois mal de sa progéniture. Dans un contexte domestique, la parturition est une période difficile et la survie des chiots dépend directement de soins quotidiens assurés par l'humain. Dans un cadre familial, la chienne est en confiance avec son propriétaire. Ce dernier est proche d'elle et attentif à ses difficultés, ses manquements et peut intervenir précocement pour les soins aux jeunes.

Le chien est une espèce sociale

Le chien fait partie des espèces sociales, c'est à dire des espèces où les individus sont naturellement attirés les uns vers les autres et capables de s'organiser en groupes sur des bases affiliatives et stables. La socialisation se forge au cours du développement par

l'ensemble des interactions entre individus de la même espèce. Les derniers travaux concernant le chien sur les relations jeunes-mère et jeunes-jeunes, montrent que la fratrie serait plus indispensable que la mère pour construire la socialisation. Il semble important de privilégier les jeux sociaux.

En dehors de liens sociaux, le chien est capable de construire un lien privilégié particulier avec l'espèce qui l'a domestiqué, l'homme. Le chien a besoin d'établir des relations qu'elles soient sociales ou interspécifiques. L'homme est un partenaire relationnel non-social important pour le chien qui s'avère particulièrement apte à interagir avec l'humain. Les dernières études sur la cognition sociale du chien et son aptitude à communiquer avec l'homme montrent à quel point le chien est génétiquement programmé pour vivre au contact de l'homme. Après l'adoption, il est souvent le seul représentant de son espèce dans sa nouvelle famille.

Il est donc essentiel de construire une solide familiarisation à l'humain le plus tôt possible. Dans un cadre familial, les chiots se développent à proximité de l'éleveur. Ils sont fréquemment au contact d'humains adultes et enfants. Les contacts tactiles sont réguliers et le lien affectif entre le chiot et l'homme

se forge très aisément. On sait que le lien homme-chien doit être construit dans de bonnes conditions pour assurer une relation de confiance et prévenir les agressions dans les familles adoptives par la suite. L'abondance d'échanges affectueux intenses entre l'homme et les chiots et en particulier avec des enfants, ne peut qu'aller dans le bon sens en terme de qualité de familiarisation et de qualité de vie future en commun. Le développement des chiots suit un déroulement en plusieurs phases. Depuis les travaux importants de Scott et Fuller, l'ontogénèse comportementale du chien a été bien décrite en trois phases distinctes : la phase néonatale, la phase de transition, et la phase de socialisation. La phase néonatale commence à la naissance et se termine vers l'âge de 15 jours avec l'ouverture des paupières et l'acquisition de la vue. La phase de transition correspond à la troisième semaine de vie et se termine avec l'acquisition de l'audition. Ces deux phases constituent donc la période d'acquisition de la sensorialité et de la motricité des chiots. La phase de socialisation s'étend de trois semaines jusqu'à trois à quatre mois. C'est la période essentielle des apprentissages.

A chaque phase, le développement sensoriel et moteur permet l'acquisition simultanée des capacités perceptives puis des capacités expressives et interactives. A l'âge de trois semaines, le chiot est capable d'appréhender le monde avec tous les canaux sensoriels. Il perçoit tous les stimuli de son environnement et traite les informations en mémorisant tous les événements. Les jeunes se déplacent, jouent en groupe et acquièrent de l'assurance. Au contact d'un éleveur proche et disponible qui les confronte à tous les stimuli de leur vie future, le chiot s'habitue à un environnement humain varié. La prévention des peurs, qui rend les chiens méfiants et potentiellement agressifs, passe par un long travail de familiarisation à de nombreuses situations bruyantes, colorées, surprenantes et trépidantes auxquelles le chiot doit s'habituer pour s'intégrer harmonieusement aux contextes de vie que l'adoption lui imposera. Dans un cadre familial, il est alors facile de répondre à ces exigences car les chiots se trouvent naturellement exposés aux mêmes situations quotidiennes que celles qui les attendent après l'adoption.

En conclusion

Ces éléments montrent l'importance de la qualité du milieu développemental et la nécessaire proximité de l'humain pour satisfaire les besoins éthologiques des jeunes chiots destinés à la vente. Les paramètres importants pour assurer un bon équilibre comportemental peuvent être réunis dans tous les contextes de l'élevage. Et, à l'inverse, l'absence de ces paramètres a été aussi observée dans tous les contextes. Le manque de proximité humaine familière a malheureusement été constatée lors de portées qui ont grandi dans des caves, des granges ou des garages, alors que l'éleveur se dit « familial ». Néanmoins, l'élevage familial présente des atouts indéniables pour permettre au chiot de se développer dans des conditions favorables à un bon équilibre comportemental. Il doit pouvoir perdurer aux côtés d'élevages de plus grande importance. ■